

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En mars 2023, avec la fête de Pâques avancée d'une semaine par rapport à 2022, les abattages et les importations d'agneaux vivants et de viande ovine ont augmenté au regard de mars 2022.
- La cotation baisse progressivement en lien avec le creux saisonnier mais se maintient toujours à un niveau supérieur à 2022, qui était déjà élevé.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

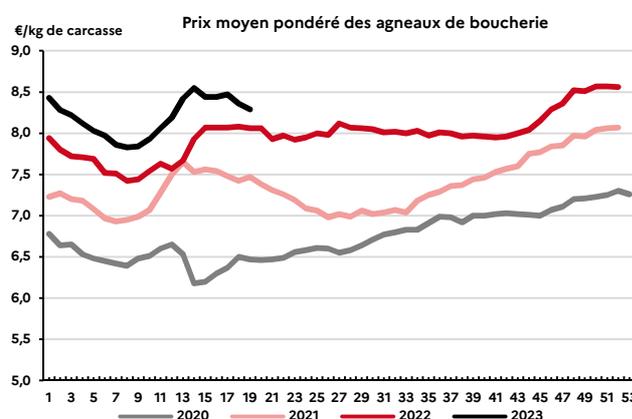
- Avec Pâques avancée d'une semaine en 2023 par rapport à 2022, le pic des abattages et des échanges était à cheval sur les mois de mars et avril. Ainsi, en mars 2023, les effectifs d'agneaux abattus ont augmenté pour la première fois depuis 11 mois, avec une hausse de 4,0 % par rapport à mars 2022. Parallèlement, les abattages de réformes ont poursuivi leur hausse (+ 3,9 %) en mars par rapport à 2022. Sur 12 mois glissants, la hausse des abattages de réformes a augmenté de 6,2 %.
- Dans le même temps, les importations d'agneaux vivants ont également augmenté (61,4 %) au mois de mars 2023, pour atteindre 16 500 têtes. Les exportations d'agneaux ont quant à elles augmenté de 32,7 % par rapport à mars 2022, soit près de 33 500 animaux exportés, principalement vers l'Espagne (42,3 %) et l'Italie (31,6 %).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

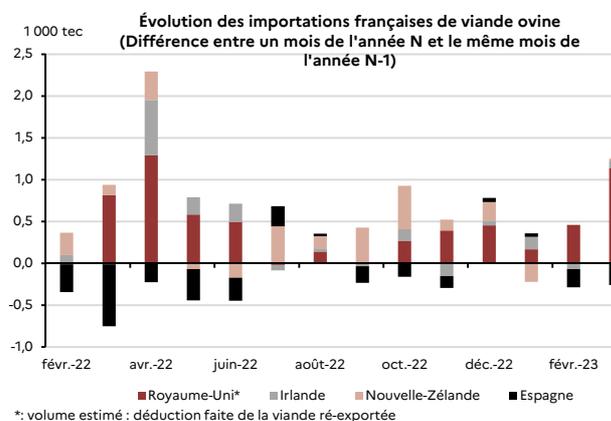
- Avec près de 13 000 tec, les importations de viande ovine sont bien plus élevées en mars 2023 (+ 19,1 %) qu'en mars 2022, avec des origines en hausse depuis le Royaume-Uni (+ 33,4 %), l'Irlande (+ 5,6 %) et la Nouvelle-Zélande (+ 1,5 %). En revanche, les envois en provenance d'Espagne (6,4 % des approvisionnements français en mars) ont reculé de 23,7 % par rapport à mars 2022.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
En mars 2023, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français se sont élevées à 8 736 tec, en augmentation de 15,9 % au regard de mars 2022. De leur côté, les volumes réexpédiés estimés ont atteint 4 240 tec, en hausse de 26,5 % par rapport à mars 2022. Les envois ont augmenté vers l'Allemagne (+ 33,9 %, + 501 tec), l'Italie (+ 61,4 %, + 430 tec) et les Pays-Bas (+ 11,9 %, + 53 tec). Seuls les envois vers la Belgique ont baissé (- 7,4 %).
- La consommation calculée par bilan s'est élevée à 15 626 tec en mars 2023 en progression de 9,4 % par rapport à son niveau de 2022 et de 4,2 % sur 12 mois glissants. La dépendance aux importations a progressé par rapport à mars 2022 et a atteint 55,9 %.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations
(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

Après le pic de Pâques en semaine 14, la cotation a entamé sa baisse saisonnière, mais a conservé un niveau très élevé. En effet, en semaine 19 (se terminant le 14 mai), la cotation entrée abattoir de l'agneau lourd a perdu 15 centimes par rapport à la semaine 15 et est restée supérieure de 23 centimes par rapport à la même semaine de 2022.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} mai 2023, le cheptel allaitant a affiché un repli de 1,7 % par rapport à mai 2022, et le cheptel laitier était en recul de 3,4 %.
- Sur le premier trimestre 2023, au regard de 2022, la consommation par bilan est en hausse tout comme le niveau d'importations.
- Le cours des JB ainsi que celui des veaux de boucherie ont entamé leur baisse saisonnière.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

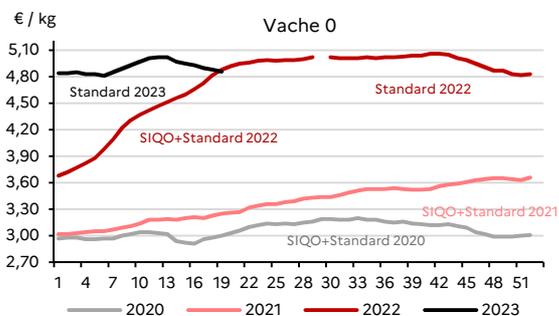
- **Vaches** : entre la semaine 16 et la semaine 19 de 2023, les effectifs abattus, toutes races confondues étaient en baisse de 4,7 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches allaitantes (- 8,5 %), que ceux de vaches mixtes (- 2,4 %). Sur cette période, les effectifs abattus de vaches laitières sont stables comparés à 2022. Entre les semaines 16 et 19, la cotation de la vache R standard a perdu 2 cts et celle de la vache standard P a reculé de 9 cts. Le cours de la vache O standard était également en repli sur cette période (- 7 cts), et s'est établi en semaine 19 en dessous de son niveau de 2022, à 4,86 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué sur les 4 dernières semaines (s.16 à s.19) par rapport à 2022 (- 1,3 %), tirés à la baisse par les abattages de JB de races laitières et des JB mixtes (respectivement - 12,6 % et - 12,4 %). Les effectifs abattus de JB de races allaitantes ont, quant à eux, progressé de 1,3 %. Entre les semaines 16 et 19, les cours étaient en repli, celui du JB O standard a perdu 7 cts, et la cotation du JB R standard a reculé de 9 cts. Le cours du JB U standard était également en baisse (- 8 cts) et s'est établi à 5,47 €/kg en semaine 19.

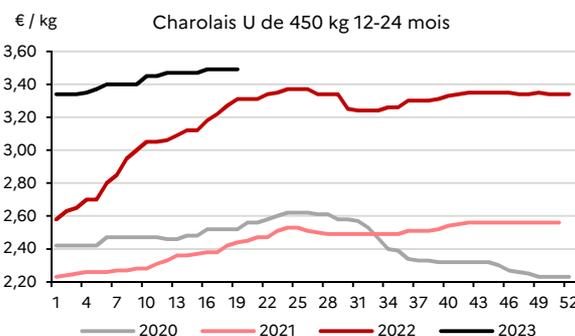
- **Broutards** : en mars 2023, les exportations de broutards ont diminué de 12,1 % au regard de 2022. Entre les semaines 16 et 19, les envois vers l'Espagne ont augmenté de 9,1 % par rapport à 2022, et les exportations vers l'Italie sont restées constantes (+ 0,2 %). Sur cette période, les cotations du mâle charolais U de 350 kg et du mâle charolais U de 450 kg sont demeurées stables, situant ainsi la première à 3,57 €/kg et la seconde à 3,49 €/kg.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- Au premier trimestre 2023, les **exportations** de viande étaient inférieures de 14,8 % à celles de 2022 sur la même période. En mars 2023, comparé à mars 2022, les envois ont diminué de 18,1 %, avec une baisse de 16,2 % vers les pays de l'UE à 27 (soit - 3 314 tec), et de 40,8 % vers les pays tiers (soit - 692 tec). Les flux ont continué de diminuer vers la Belgique (- 275 tec), la Grèce (- 592 tec) et l'Italie (- 641 tec).

- Également sur les trois premiers mois de l'année, les **importations** de viande étaient supérieures de 6,7 % à celles de 2022 sur la même période. En revanche, pour le mois de mars 2023, le volume des importations était en baisse de 3,9 % comparé à mars 2022. Les flux ont augmenté depuis les Pays-Bas (+ 618 tec) et l'Irlande (+ 533,8), et ont reculé depuis la Pologne (- 634 tec) et le Royaume-Uni (- 995 tec).

- En mars 2023, la **consommation** calculée par bilan s'est stabilisée par rapport à mars 2022, avec un volume d'abattage en baisse (- 3,1 %). La dépendance aux importations, elle, est inférieure à son niveau de mars 2022, et se situe à 24,7 %. Au premier trimestre 2023, la consommation par bilan a progressé de 2,2 % au regard de 2022.

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Naissances** : en avril 2023, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 4,5 % au regard d'avril 2022. Sur la campagne 2022-2023, entre juillet 2022 et avril 2023, les effectifs de nouveau-nés de races laitières ont enregistré une baisse de 5,4 % par rapport à la campagne précédente, sur la même période. Dans le même temps, les nouveaux nés de type croisé et de races allaitantes ont reculé respectivement de 2,2 % et de 4,0 %.

- **Cotations** : entre les semaines 16 et 19 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier était en hausse de 4,10 € et a atteint 104,36 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair a perdu 7 cts et s'est établie à 7,27 €/kg. Le prix moyen pondéré des veaux de boucherie entrée abattoir a reculé de 8 cts et se situe à 7,03 €/kg.

- **Abattages** : en avril 2023, les effectifs de veaux de boucherie ont poursuivi leur recul au regard d'avril 2022 (- 12,5 %).

Cotations

(Source : FranceAgriMer)

